

Grey Ganet

15 décembre 1955

La nuit du 14 au 15 décembre 1955 fut très mouvementée, une grosse tempête de vent sud-ouest s'étant levée. Au petit jour, je vais sur la cale de Tréhiguier comme tous les matins. Toutes les embarcations sont à l'abri dans le port, également mon bateau le « Stella Maris », que je m'appête à sortir en prévision d'aller à la pêche.

Mon regard se porte sur la cale du Moustoir où j'aperçois un gros bateau couché à sec sur le flanc. Au même moment, nos deux douaniers de service arrivent emmitouflés dans leurs grandes pélerines, nous nous saluons et je leur indique le bateau de l'autre côté de la Vilaine et leur demande s'il s'agit du navire des affaires maritimes. J'embarque à bord de mon bateau puis traverse la rivière afin de me rendre compte de cette situation, et à ma grande surprise, je vois que le bateau était immatriculé à Gibraltar. Personne à l'intérieur ni à proximité. De retour au port j'informe les douaniers et d'autres pêcheurs qui se trouvent sur le quai et me demandent si je suis bien réveillé. J'insiste et enfin le doute s'installe parmi ces personnes et les douaniers me demandent de leur faire traverser la Vilaine, il est 11 heures du matin et la houle est très forte. Nous trouvons un bateau amarré avec un simple orin retenu à un anneau de la cale. Deux madriers vont du bateau à la cale, les deux douaniers montent à bord et à leur grande surprise ne découvrent l'intérieur que 5 fûts de gas-oil solidement attachés dans le poste de pilotage, ainsi que les équipements de navigation. Une poule vivante complétait la découverte. De retour au port, les douaniers inquiets, alertent la direction des douanes de Saint-Nazaire vers 13 heures, ensuite arrive de l'autre côté la police qui boucle le secteur qui mène des enquêtes et recherche des informations dans les alentours, dans les fermes et maisons environnantes, jusqu'à l'arrivée le lendemain en provenance de Paris de policiers d'Interpol. Nous qui habitons sur le port mon épouse, mon fils et moi, notre maison à la demande de la police fut réquisitionnée et devint quartier général car notre maison était bien située et possédait le téléphone. Le bateau fut ramené de l'autre côté, au port de Tréhiguier. Pendant les 8 jours que durèrent l'enquête nous fûmes dérangés dans nos habitudes et activités journalières.

Grey Ganet

L'échouage du Grey Ganet au Moustoir en 1955

Les faits :

par un temps de tempête et de brume dans la nuit du 14 décembre 1955, un bateau de 16 mètres remonte le chenal de la Vilaine entre les bouchots et accoste à la cale du Moustoir, alors que le port de Tréhiguier, plus facile d'accès est tout proche.

Le matin il est trouvé abandonné avec à l'intérieur une poule, un cahier de bord rédigé en espagnol, de la nourriture, 2200 litres de carburant, 200 litres d'huile, un journal espagnol et une carte marine indiquant le port de Tanger au Maroc.

Il était équipé de 6 couchettes , d'un poste de radio, de projecteurs et d'un moteur de 200 chevaux. Les hublots étaient camouflés, le nom masqué par de la peinture grise. La cale vide pouvait contenir 4 à 6 tonnes de marchandises. Sa valeur totale pouvait être estimée à 16 millions de francs de l'époque.

Les commentaires locaux :

Les habitants du Coëtsurho avaient entendu 2 véhicules vers minuit et demi : une voiture et un camion qui repartis une heure plus tard. Les habitants de la ferme du Moustoir ont été réveillés par des Phares de véhicules.

Les marins de Tréhiguier pensaient qu'il ne s'agissait que d'un arrêt ravitaillement, ils ne se sont pas déplacés avant l'arrivée des autorités sur place.

Pour les pêcheurs locaux , il fallait être guidé par un marin du coin ou des signaux lumineux pour pouvoir accoster en pleine nuit au Moustoir.

Très vite, pour expliquer l'abandon d'un navire et du carburant de cette valeur, on a parlé de contrebande de cigarettes et de complicité dans la

région.

L'enquête

Le bateau, appartenant à une compagnie anglaise, était déjà soupçonné de faire du trafic.

Interrogé à Gibraltar, le capitaine William Suares a avoué être accompagné de trois marins espagnols. Une panne de transmission les a empêchés de repartir, Ils seraient rentrés chez eux en train ou en voiture.

Deux bateaux identiques, le « Grey Ganet basé à Gibraltar » et le « Sacro Cuore » basé à Malte échangeraient leur identité. Les cigarettes auraient pu aussi être transbordées en mer pour atteindre l'Angleterre.

Ce fait divers a fait l'objet d'un numéro spécial de la revue « Détective » et de reportages dans « Ouest Eclair ».